

OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR THÉO PONCHEL,
CHEF DE PROJET
PÔLE OPINION

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL AU QATAR : QUI ÉTEINDRA LA TV ?

Une Coupe du monde source de polémique

La 22ème édition de la Coupe du monde de football se tiendra non pas au printemps ou en été comme toutes les précédentes, mais à la fin de l'automne, du 20 novembre au 18 décembre 2022. Plus qu'une banale histoire de calendrier, ces dates reflètent les doutes et les critiques qui poursuivent cette édition depuis l'attribution de son organisation au Qatar en 2010.

Non-respect des droits humains, impact environnemental, rôle géopolitique trouble, soupçons de corruption : les accusations se sont multipliées contre l'émirat et ont abouti en France et ailleurs à des appels au boycott de la compétition sportive, qui n'ont eu que peu d'effet sur les joueurs et les fédérations de football. Toutefois, qu'en est-il dans l'opinion publique ? Comment cette Coupe du monde est-elle perçue par les Français ? Les appels au boycott ont-ils convaincu une part de la population ? A quel impact sur l'audience du mondial et l'exposition des sponsors peut-on s'attendre ?

Pour répondre à ces questions, OpinionWay a interrogé les Français [1]. Découvrez notre analyse.

PRECEDENTS NUMEROS

[Numéro 21](#)

[Numéro 20](#)

[Tous les numéros](#)

[1] Echantillon de 1042 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées les 7 et 8 septembre 2022 par questionnaire auto-administré en ligne.

La contestation d'un mondial, pas un fait inédit

La Coupe du monde 2022 n'est pas la première compétition sportive internationale à faire l'objet d'appels au boycott. L'organisation de la Coupe du monde 1934 dans une Italie sous la coupe de Benito Mussolini avait surpris les observateurs, qui avaient vu la compétition transformée en vitrine du régime fasciste[2].

Plus récemment, la Coupe du monde de 1978 en Argentine reste en mémoire comme la première édition ayant suscité une forte contestation en amont du tournoi. Le pays voit le général Videla s'emparer du pouvoir en 1976 et instaurer une dictature. Attribuée avant le putsch, l'organisation du tournoi n'est pourtant pas confiée à un autre pays. En réaction, des appels au boycott sont publiés, notamment en France sur l'initiative de Simone Signoret et Jean-Paul Sartre. En dépit de ces appels et même d'une tentative d'enlèvement du sélectionneur Michel Hidalgo, l'équipe de France dispute le tournoi. Pour ce qui est du public, 20% des Français âgés d'au moins 3 ans en 1978 se souviennent d'avoir suivi la compétition à l'époque.

Depuis cette date, plusieurs autres compétitions sportives internationales ont réuni une audience notable malgré des appels au boycott :

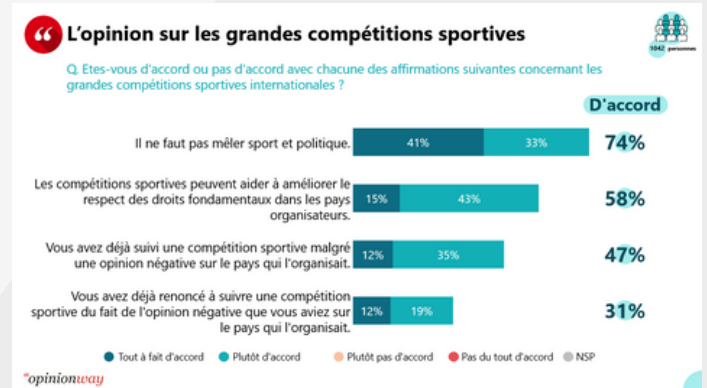
Compétition	Boycott	Raison du boycott	% Personnes âgées de 3 ans ou plus à l'époque déclarant avoir suivi la compétition
Jeux Olympiques 1980 à Moscou	Boycott par 51 nations du bloc occidental	Invasion de l'Afghanistan en 1979 par l'Armée rouge	20%
Jeux Olympiques 1984 à Los Angeles	Boycott par 16 nations du bloc communiste	Réponse au boycott de 1980	24%
Jeux Olympiques 2008 à Pékin	Boycott diplomatique	Répression au Tibet	35%
Jeux Olympiques 2014 à Sotchi	Boycott diplomatique	Invasion de la Géorgie en 2008 par l'Armée russe	35%

Une majorité des Français trace une ligne claire entre loisir et engagement partisan : trois quarts des personnes interrogées jugent ainsi « qu'il ne faut pas mêler sport et politique » (74%).

De plus, une majorité considère également que « les compétitions sportives peuvent aider à améliorer le respect des droits fondamentaux dans les pays organisateurs » (58%), malgré l'absence d'amélioration du respect des droits humains en Chine et en Russie après les JO de 2008 et 2014 et la Coupe du monde de 2018.

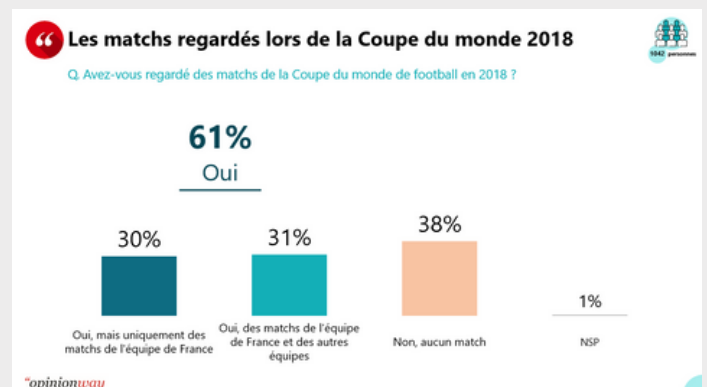
[2] John R. Turnis, « The Dictators Discover Sport », *Foreign affairs*, (Juillet 1936)

Finalement, davantage de personnes déclarent avoir déjà regardé une compétition sportive malgré une opinion négative sur le pays qui l'organisait (47%) qu'avoir déjà renoncé à suivre une compétition par rejet du pays organisateur (31%).



La dernière Coupe du monde a été largement suivie

42% des personnes interrogées déclarent avoir suivi la dernière Coupe du monde de football, organisée en 2018 par la Russie, malgré l'annexion de la Crimée en 2014 et la tentative d'assassinat contre l'opposant Sergueï Skripal en mars 2018. Sans avoir nécessairement suivi la compétition, une part encore plus grande des Français déclare avoir regardé au moins un match (61%). Dans le détail, 31% des personnes interrogées déclarent avoir regardé à la fois des matchs de l'équipe de France et d'autres équipes. 30% se sont contentées de suivre les matchs des Bleus au cours de leur parcours victorieux. L'audience est logiquement massive chez les personnes intéressées par le football : 97% ont regardé au moins un match.



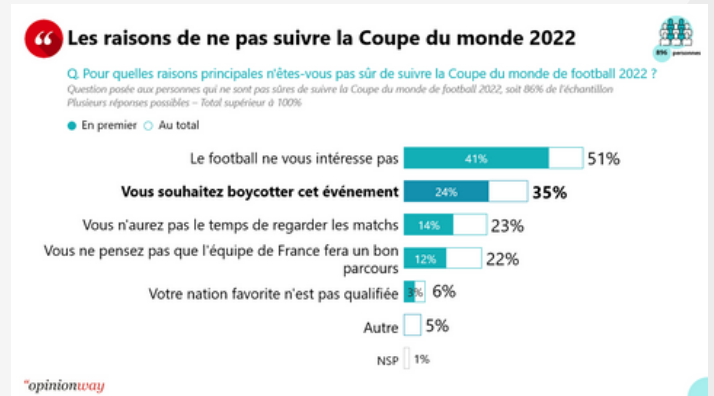
Le pouvoir d'attraction de la Coupe du monde se fait toutefois sentir au-delà de cette cible privilégiée : 71% des personnes se disant seulement peu intéressées par le football ont regardé des matchs de la Coupe du monde 2018. Le mondial fait ainsi partie des événements qui s'imposent à tous. Pendant son déroulement, ce sont les personnes qui s'en désintéressent qui doivent adapter leurs habitudes, les autres étant fatalement amenées à voir des matchs ou à en parler.

Une audience probablement forte malgré une image dégradée

Les appels à boycotter la Coupe du monde de football 2022 ont eu un large écho dans la population : deux tiers des personnes interrogées en ont entendu parler (65%). La moitié déclare connaître les raisons qui motivent ces appels au boycott (51%). Signe que les appels atteignent leur cible, leur niveau de notoriété est particulièrement élevé chez les amateurs de football : 76% contre 57% chez les personnes moins intéressées par le ballon rond.



Ces appels au boycott ont un effet limité : 38% des Français déclarent qu'ils vont certainement ou probablement suivre la Coupe du monde, soit à peine moins que la part des Français ayant suivi la précédente édition du tournoi (42%). Pour autant, l'intention de nombreuses personnes apparaît encore fragile, seulement 14% des interviewés déclarant être certains de suivre la compétition. A deux mois du match d'ouverture, une large part des Français annonce en revanche qu'elle ne suivra certainement pas le tournoi et le parcours des Bleus (40%).

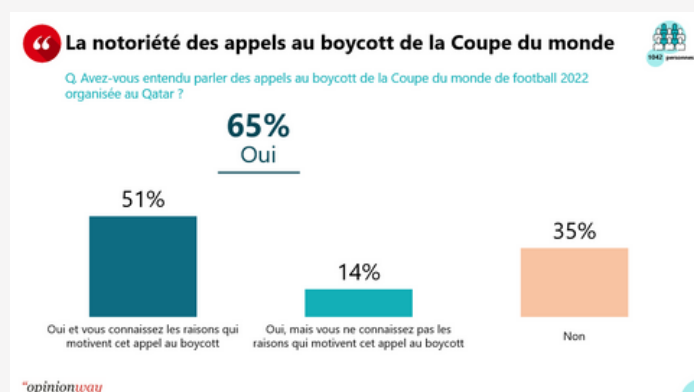


Même chez les amateurs de football, une grande part d'incertitude transparaît. Certes, un tiers d'entre eux se dit certain de regarder la Coupe du monde cet automne (33%). Toutefois, 41% déclarent juste qu'ils regarderont probablement la compétition. Et même parmi ces passionnés, 18% disent qu'ils ne regarderont pas la Coupe du monde. A côté de ces réfractaires, il faut noter que 8% des amateurs de football ne savent pas encore s'ils suivront le tournoi.

La mauvaise image de la Coupe du monde au Qatar se traduit également par une faible attractivité en tant que destination de voyage potentielle. Dans l'hypothèse où elles auraient à la fois le temps et l'argent pour s'y rendre, seulement 6% des personnes interrogées déclarent qu'elles aimeraient tout à fait se rendre dans l'émirat pour assister à un match de l'équipe de France. 70% répondent au contraire qu'elles ne voudraient pas du tout y aller. On peut ici s'interroger sur l'effet des polémiques multiples concernant les conditions d'accueil des étrangers au Qatar pendant la Coupe du monde, notamment sur l'accueil des personnes LGBT+, des couples non-mariés ou de la vente d'alcool.

Le boycott de la Coupe du monde, une tentation répandue

Nous avons interrogé les personnes qui ne comptent pas suivre le mondial 2022 ou qui ne sont pas sûres de le faire (soit 86% de l'échantillon) sur les raisons de leur rejet, ou de leur hésitation. Le simple désintérêt pour le football est de loin la raison plus évoquée (51%). Mais le souhait de boycotter la Coupe du monde est tout de même cité par un tiers des répondants pas encore sûrs de suivre le mondial (35%), ce qui signifie qu'au global 30% des Français envisagent de boycotter le tournoi.



Parmi les boycotteurs potentiels, les personnes pas du tout intéressées par le football pèsent presque pour moitié (45%), comme si les polémiques sur le Qatar donnaient une substance nouvelle à leur rejet du football. Un quart des personnes se déclarant intéressées par le football envisage de boycotter la Coupe du monde (25%), pour représenter finalement un tiers des boycotteurs potentiels (33%).

Rafraîchir le désert, une ligne rouge pour beaucoup

Deux problèmes motivent principalement le souhait de boycotter la Coupe du monde :

- *Son impact environnemental, sujet le plus cité en premier par les boycotteurs potentiels (35%, 78% au total).*

Le Qatar est le pays émettant le plus de gaz à effet de serre par habitant (32,5 tonnes d'équivalent CO2 en 2019, contre 4,5 tonnes en moyenne au niveau mondial [3]). Pour la Coupe du monde, le pays a bâti six stades et en a rénové deux autres. Malgré leur taille et leur ouverture sur l'extérieur, malgré le décalage des dates de la Coupe du monde en automne, tous seront dotés d'un système de climatisation pour rendre la température supportable dans les enceintes. Interrogés spontanément sur ce qu'ils pensent de la Coupe du monde 2022, nombreux sont les Français, boycotteurs potentiels ou pas, qui parlent « d'aberration », de « gâchis », ou de « catastrophe climatique ». De nombreux répondants évoquent aussi « l'argent roi », l'appât du gain qui aurait à leurs yeux guidé la décision de la FIFA.

- *Le respect des droits humains au Qatar (25% citent ce point en premier, 74% au total).*

Malgré certaines réformes depuis les années 1990, la législation au Qatar est encore très conservatrice. Les droits des femmes sont limités, les personnes LGBT+ contraintes à la clandestinité et la peine de mort n'est pas abolie. De ce fait, de nombreux Français jugent comme une faute morale le fait de confier l'un des plus grands événements du globe à ce pays.

En matière de droits humains, la critique se focalise notamment sur la question des conditions de travail des ouvriers des chantiers d'infrastructure de la Coupe du monde.

[3] Banque mondiale, Données ouvertes (2019)

Ces faits ayant eu une large publicité [4], parmi les interviewés envisageant un boycott, 26% citent cette problématique comme la raison de leur décision (73% au total).

En comparaison, les soupçons de financement du terrorisme islamiste par des entités qatariennes constituent une motivation plus secondaire des personnes envisageant un boycott (13%). Au total toutefois, le sujet reste un point de sensibilité, cité par 53% des personnes interrogées.

Avec l'accumulation des polémiques, la décision de confier la Coupe du monde 2022 au Qatar est très largement perçue comme une erreur. Trois quarts des Français jugent que l'organisation du tournoi n'aurait pas dû être confiée à l'émirat (77%, dont 48% tout à fait).

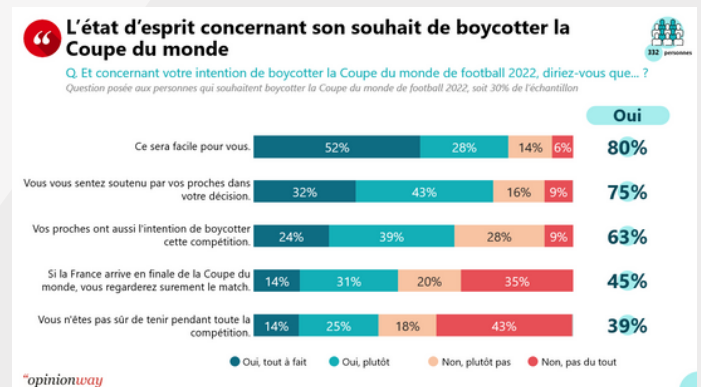
Dès lors, les appels au boycott sont très bien tolérés dans l'opinion publique, à défaut de déclencher un mouvement majoritaire : 71% des personnes interrogées disent comprendre ces appels au boycott. Même chez les personnes qui sont sûres de regarder le mondial, une majorité déclare comprendre cet acte de protestation (61%).

L'efficacité potentielle du boycott est reconnue : 72% des Français jugent qu'il peut avoir un impact s'il est massivement suivi. C'est sur ce dernier point que le bât blesse aux yeux de l'opinion, une nette majorité jugeant que seule une part marginale des Français va boycotter la Coupe du monde (78%).

L'amour du football, tombeau du boycott ?

A l'image de l'ensemble de l'opinion, une partie des boycotteurs eux-mêmes apparaissent sceptiques sur leur capacité à mener le combat jusqu'au bout. Certes, 80% des personnes qui envisagent le boycott jugent que ce sera facile pour eux (dont 52% tout à fait facile). Beaucoup peuvent compter sur le soutien de leurs proches dans cette décision (75%), voire sur leur solidarité : 63% des personnes concernées déclarent que leurs proches ont aussi l'intention de boycotter la Coupe du monde.

Toutefois, une partie importante des boycotteurs intentionnels expriment des doutes sur la fermeté de leur résolution. 39% déclarent ainsi qu'ils ne sont pas sûrs de tenir pendant toute la compétition (dont 14% vraiment pas sûrs), et 45% estiment qu'ils craqueraient si la France arrivait en finale (dont 14% à coup sûr). Les amateurs de football sont les plus fragiles en la matière. 60% d'entre eux ne sont pas certains de tenir jusqu'au bout de la compétition, et face au crève-cœur de rater une finale du mondial disputée par la France deux tiers d'entre eux céderaient (66%). Les amateurs de football tentés par un boycott ne sont pourtant pas isolés : 74% déclarent qu'ils sont soutenus par leurs proches dans leur décision de boycotter le mondial.



[4] Amnesty International, « The state of migrant workers' rights in Qatar » (2021)

Bilan : quel impact sur l'audience ?

Ce constat étant dressé, quelle part des Français est susceptible de s'engager dans une véritable logique de boycott de la Coupe du monde 2022 et de s'y tenir ? Combien de spectateurs auraient regardé la compétition si elle avait été organisée d'une façon acceptable pour eux, mais vont y renoncer en signe de protestation ?

Prenons en compte les personnes qui cumulent les caractéristiques suivantes :

- **Déclarer ne pas être certain de suivre la Coupe du monde 2022 du fait de son intention de boycotter la compétition ;**
- **Penser pouvoir tenir ce boycott tout au long du tournoi, y compris en cas d'accession de la France en finale.**

Sur la base de ces hypothèses, l'estimation de la part potentielle des boycotteurs de la Coupe du monde s'élève à 14% des Français âgés de 18 ans et plus.

Pour ne prendre en compte que des personnes qui auraient pu regarder la Coupe du monde, retranchons également les personnes pas du tout intéressées par le football en ajoutant la condition suivante aux précédentes. La liste des caractéristiques devient donc :

- Déclarer ne pas être certain de suivre la Coupe du monde 2022 du fait de son intention de boycotter la compétition ;
- Penser pouvoir tenir ce boycott tout au long du tournoi, y compris en cas d'accession de la France en finale ;
- **Être au moins un peu intéressé par le football.**

Avec ce nouveau critère, on compte 9% des personnes au moins un peu intéressées par le football qui remplissent toutes les conditions et s'affichent comme des boycotteurs en puissance. Ramené sur l'ensemble de notre échantillon, cela représente 5% des Français âgés de 18 ans et plus qui semblent réellement vouloir renoncer à suivre le mondial 2022 à cause des conditions de son organisation.

Le choix du Qatar pour organiser la Coupe du monde 2022 produit des effets profondément négatifs sur l'image du tournoi en France. Le boycott s'annonce certes minoritaire, mais loin d'être marginal. Dans l'hexagone, TF1 et Bein Sport ont vraisemblablement payé ensemble environ 130 millions d'euros pour diffuser la Coupe du monde 2022. L'espace publicitaire le plus cher de la Coupe du monde 2022 vaudra 330 000 euros pour 30 secondes de diffusion pendant la mi-temps de la finale, si la France est qualifiée, contre 280 000 euros pour le spot le plus onéreux lors de l'édition 2018[5].

Si 5% de la population décidaient de boycotter le mondial au Qatar, comment les diffuseurs et les annonceurs réagiraient-ils ? Dans un marché européen du sponsoring sportif qui pesait près de 28 milliards d'euros en 2021[6], les grandes institutions sportives internationales devront-elles s'adapter aux considérations éthiques des spectateurs ?

Théo Ponchel
Chef de projet
Pôle Opinion

tponchel@opinion-way.com

“opinionway”

[5] Source : L'Equipe : <https://www.lequipe.fr/Medias/Article/La-liste-des-28-matches-de-la-coupe-du-monde-diffuses-sur-tf1-et-les-tarifs-publicitaires/1338550>

[6] European Sponsorship Association, « ESA Sponsorship Market Overview 2022 » (2022)

A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire). Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR et membre de CroissancePlus.

“opinionway